

Stabilisation de la population active dans les Pays de la Loire à l'horizon 2020

Après des décennies de croissance, la population active des Pays de la Loire devrait stagner d'ici 2020. En effet, les départs à la retraite des *baby-boomers* compenseront les arrivées d'actifs liées aux nombreux atouts de la région : capacité à attirer les actifs, arrivées nombreuses de jeunes sur le marché du travail et très forte activité féminine. La région résisterait toutefois mieux que beaucoup d'autres, qui enregistreraient une baisse, parfois sensible, de leur population active. Seul un maintien massif des seniors en activité semble pouvoir amortir la chute annoncée du taux d'activité dans la région.

EN 2006, IL Y AVAIT 1 608 000 actifs¹ dans les Pays de la Loire, dont 1 440 000 ayant un emploi. Parmi les personnes âgées de 15 à 64 ans, deux sur trois ont un emploi : les Pays de la Loire se classent ainsi en tête du classement régional. Bien qu'élevée, cette proportion demeure inférieure à l'objectif européen de 70 % à l'horizon 2010, affiché lors du sommet européen de Lisbonne en 2000. Au-delà du taux d'emploi, le taux d'activité, qui intègre les personnes au chômage, s'élève à 73,4 %, c'est-à-dire 1,7 point au-dessus de la moyenne nationale. Les Pays de la Loire se placent ainsi au troisième rang des régions derrière l'Île-de-France et l'Alsace.

Des femmes et des jeunes très actifs...

Les femmes représentent 47 % des actifs dans la région. Leur taux d'activité est particulièrement haut : il s'élève à 69,3 %, seulement dépassé par celui des franciliennes (71,2 %). Cette haute activité va de pair avec une fécondité élevée dans la région. La coexistence de ces deux caractéristiques s'explique par la forte proportion de femmes travaillant à temps partiel.

Le taux d'activité masculin atteint, quant à lui, le troisième rang des régions françaises avec 77,4 %.

Dans la région, près d'un quart des actifs ont moins de 30 ans. Leur taux d'activité atteint 61,4 % : aucune autre région française ne fait mieux sur ce plan. L'écart, relativement élevé, de 3,5 points par rapport à la moyenne nationale, est à relier au type d'études effectuées par les jeunes. Dans la région, ceux-ci privilégient en effet les filières courtes ou préparant directement à l'exercice d'un métier, telles que l'apprentissage, ce qui a pour conséquence une entrée précoce dans la vie professionnelle.

...mais des retraits d'activité plus précoces

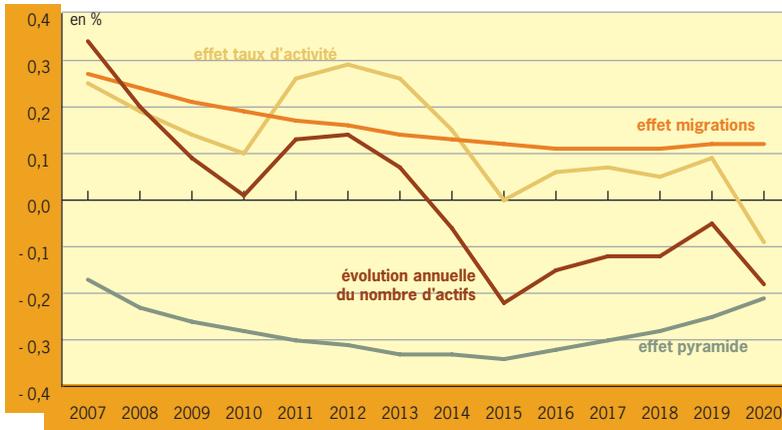
Les taux d'activité des Pays de la Loire sont supérieurs aux moyennes nationales pour toutes les tranches d'âges jusqu'à 54 ans. En revanche, le taux d'activité des personnes âgées de 55 à 64 ans s'élève à 38 % contre 41,6 % en moyenne pour la France métropolitaine. L'objectif de 50 % de personnes en emploi en 2010 pour cette tranche d'âge, fixé lors du sommet européen de Lisbonne, est ainsi loin d'être atteint. Cette faible activité



Stabilisation de la population active dans les

Un effet pyramide négatif

Décomposition de l'évolution du nombre d'actifs en effets taux d'activité, migration et pyramide



Source : Insee, enquêtes annuelles de recensement 2004 à 2007 - Projections Omphale base 2005 (non calées) et projections d'actifs

des seniors s'explique par le retrait, plus précoce qu'ailleurs, de la vie active. Le maintien dans la région d'un tissu industriel dense où s'exercent, pour partie, des métiers relativement pénibles et des entrées plus précoces dans la vie active entraînent des départs à la retraite ou en préretraite à des âges moins élevés.

Stabilisation du nombre d'actifs à l'horizon 2020

Tirée par le dynamisme de l'emploi et de la démographie, la population active a crû fortement et de façon ininterrompue depuis plusieurs décennies. Ainsi, entre 1962 et 1999, elle a augmenté de 1,1 % en moyenne chaque année contre 1 % pour la France. La croissance s'est néanmoins ralentie depuis quelques années du fait des premiers départs à la retraite des générations du baby-boom et des entrées dans la vie active de générations peu nombreuses nées dans les années quatre-vingt.

Sous l'hypothèse d'un maintien des tendances passées en matière de comportements d'activité, de migrations et de mortalité, la population active devrait même se stabiliser autour de 1 610 000

actifs en 2020. À cet horizon, seules les régions méridionales et l'Alsace pourraient connaître une croissance modeste de leur population active, tandis qu'elle serait stable en Aquitaine, Île-de-France et Pays de la Loire. Pour les autres régions métropolitaines le nombre d'actifs diminuerait, parfois fortement, sur la période.

Le nombre d'actifs finançant par leur activité la retraite d'un inactif âgé de plus de 60 ans devrait plus diminuer en Pays de la Loire qu'en moyenne nationale. En effet, en 2006, les Pays de la Loire sont au même niveau que la moyenne nationale avec 2,3 actifs pour un inactif de plus de 60 ans. En 2020, ce ratio dit « de dépendance », passerait à 1,6 pour les Pays de la Loire contre 1,8 pour la France. Cette décroissance est à relier au *papy-boom*.

L'année 2013 marquerait un tournant dans l'évolution de la population active des Pays de la Loire. Jusqu'à cette date, le nombre des actifs continuerait de s'accroître très légèrement, pour finalement atteindre un maximum de 1 624 000 actifs. Dès 2014 commencerait une très légère décrue. L'inflexion étant minime, il semble préférable de parler de stabilité sur l'ensemble de la

période 2006-2020. Pour les régions situées au centre et au nord de la France, ce maximum aurait déjà été atteint entre 2006 et 2008. L'Île-de-France, les Pays de la Loire, la Bretagne, l'Alsace, l'Aquitaine et la Corse devraient rencontrer ce phénomène entre 2013 et 2015. La région Rhône-Alpes devrait l'atteindre plus tardivement, en 2019, tandis que les trois régions méridionales ne connaîtraient leur inflexion qu'au-delà de 2020.

Des migrations insuffisantes pour combler le vieillissement de la population

La croissance de la population active dépend de deux facteurs : les évolutions démographiques et les comportements de participation au marché du travail.

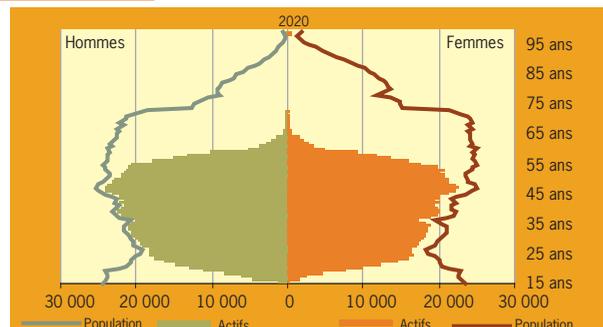
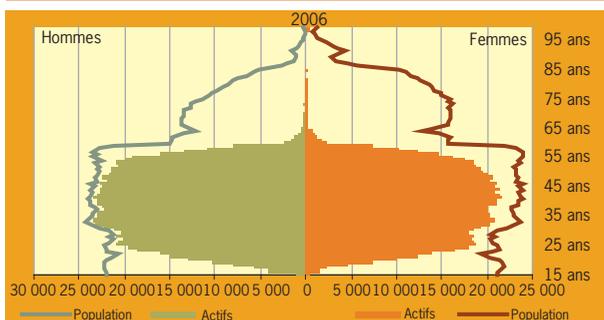
Entre 2006 et 2020, l'impact global de la démographie sur la population active engendrerait chaque année une diminution de 1 900 actifs. Les départs massifs des *papy-boomers* à la retraite ne seraient en effet pas compensés en totalité par l'attractivité de la région, qui se traduit par des migrations nettes d'actifs, ceux qui la rejoignent étant plus nombreux que ceux qui la quittent. Notons toutefois que la « jeunesse » de la région, liée à une forte reprise de la fécondité ces 15 dernières années, lui permet d'atténuer cet effet de vieillissement.

À titre d'exemple, dans un scénario sans migration, la population active serait plus jeune en 2020 mais les effectifs diminueraient notablement (- 2,3 %). Toujours avec ce scénario, cette décroissance de la population active serait toutefois moins forte que celle de la population totale.

L'effet de la progression des taux d'activité retenue dans le scénario tendanciel serait en moyenne de 2 000 actifs supplémentaires par an sur la période 2006-2020, soit + 0,13 % par an en moyenne. Cela compenserait ainsi tout juste les pertes liées à l'effet démographique. Les taux d'activité

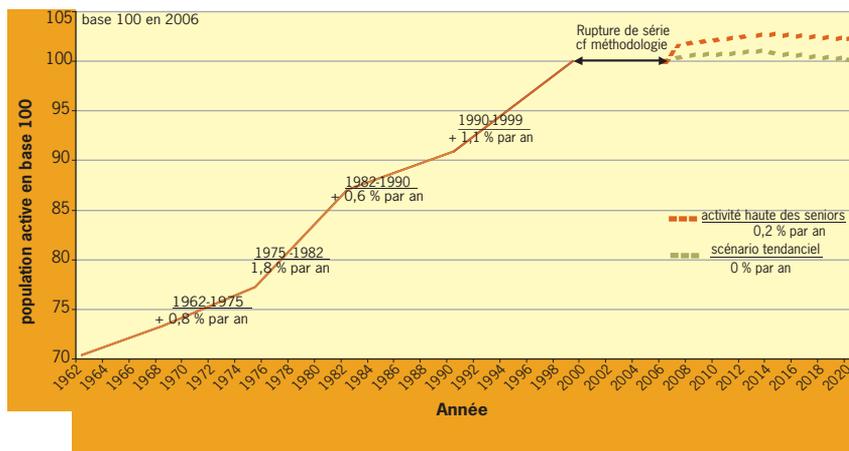
Viellissement par le haut de la pyramide des âges

Pyramide des âges des populations active et totale des Pays de la Loire en 2006 et 2020



Source : Insee, enquêtes annuelles de recensement 2004 à 2007 - Projections Omphale base 2005 (non calées) et projections d'actifs

Évolution de la population active depuis 1962



Source : Insee, enquêtes annuelles de recensement 2004 à 2007 - Projections Omphale base 2005 (non calées) et projections d'actifs

des hommes seraient stables à tous les âges, sauf après 55 ans où ils augmenteraient. En ce qui concerne les femmes, leurs taux d'activité progresseraient à partir de 45 ans, la stabilité étant de mise aux âges inférieurs.

La structure par âge fait chuter le taux d'activité

Entre 2006 et 2020, les taux d'activité resteraient stables à tous les âges et augmenteraient même pour les personnes de plus de 50 ans. Pourtant, le taux d'activité des 15 à 64 ans diminuerait à l'horizon 2020, passant de 73,4 % en 2006 à 71,1 %. Cette baisse est la conséquence de deux effets démographiques combinés, qui influent sur la structure par âge de la population en âge de travailler et de la population active. Ainsi, le vieillissement de la population entraîne un effectif plus important dans les tranches d'âge les moins actives de la population. De plus, en 2020, les classes

nées entre 2001 et 2005, plus nombreuses que les précédentes, vont progressivement faire leur entrée dans la vie professionnelle et modifier la structure par âge des populations en âge de travailler et active. Le taux d'activité des 15 à 19 ans s'élèverait à 20,7 % en 2020 contre 21 % en 2006 : un effectif plus important dans cette tranche d'âge aurait un impact négatif sur le taux d'activité global. Cette dégradation du taux d'activité des Pays de la Loire serait passagère, car liée au calendrier d'entrée dans la vie professionnelle des jeunes plus nombreux.

Des très jeunes actifs plus nombreux font baisser le taux d'activité des moins de 30 ans

En 2020, la part des moins de 30 ans dans la population active diminuerait d'un point mais se maintiendrait un peu au-dessus de la moyenne nationale. Le taux d'activité des moins de 30 ans atteindrait 59,3 %. La région des Pays de la Loire ne serait plus alors en tête du classement

Définitions

La **population active** regroupe la population active occupée (appelée aussi « population active ayant un emploi ») et les chômeurs.

Le **taux d'activité** est le rapport entre le nombre d'actifs (actifs occupés et chômeurs) et la population totale correspondante.

On utilise usuellement le rapport entre le nombre d'actifs de 15 à 64 ans (actifs ayant un emploi et chômeurs) et l'effectif de la population de la tranche d'âge correspondante.

Le taux d'activité peut être défini d'au moins deux manières :

- selon la déclaration spontanée des individus comme lors des « recensements » réalisés jusqu'en 1999 ;

- selon les critères du Bureau international du travail (BIT) qui classe comme actifs toutes les personnes ayant eu une activité rémunérée au cours d'une période donnée et les individus sans emploi, disponibles pour travailler et activement à la recherche d'un emploi.

Le recensement de 1999 et ceux qui l'ont précédé s'appuyaient sur la première définition. Désormais, les enquêtes annuelles de recensement définissent le taux d'activité selon les critères du BIT. C'est pourquoi, depuis 2006, le calcul d'évolutions de taux d'activité avec les années antérieures est rendu impossible par ce changement conceptuel.

Le **taux d'emploi** d'une catégorie d'individus est calculé en rapportant le nombre d'individus ayant un emploi au nombre total d'individus de la catégorie. Il peut être calculé sur l'ensemble de la population d'un pays, mais on se limite le plus souvent à la population en âge de travailler (généralement définie, en comparaison internationale, comme les personnes âgées de 15 à 64 ans), ou à une sous-catégorie de la population en âge de travailler (femmes de 25 à 29 ans par exemple).

Le **ratio de dépendance** est le rapport entre le nombre d'actifs et le nombre d'inactifs âgés de 60 ans ou plus.

régional et elle passerait en septième position. L'écart par rapport à la moyenne nationale resterait encore relativement élevé (+ 2 points). Cette évolution résulterait du changement dans la structure par âge de la population en âge de travailler. En effet, la classe d'âge la moins active de la sous-population des moins de 25 ans aurait un poids plus important. Bien que les taux d'activité aux différents âges soient relativement stables sur la période 2006-2020, cet effet de structure aurait un impact négatif sur le taux d'activité des moins de 30 ans.

Dans le scénario tendanciel, la part des femmes dans la population active resterait inchangée à l'horizon 2020. Leur taux d'activité diminuerait de près de 2 points entre 2006 et 2020 pour passer à 67,4 %, la moyenne nationale s'établissant à 67 %. Cette évolution marque une convergence de la situation régionale vers la moyenne nationale. Les Pays de la Loire resteraient néanmoins dans le peloton de tête du classement régional. En ce qui concerne les hommes, leur taux d'activité perdrait 2,6 points à l'horizon 2020. On devrait assister à un retournement de situation : le taux d'activité des hommes passerait en dessous de la moyenne nationale de 75,3 %. Sur ce plan, la région passerait du troisième en 2006 au neuvième rang en 2020 dans le classement des régions métropolitaines. L'écart entre taux d'activité masculin et féminin se contracterait de 0,7 point à l'horizon 2020, la chute du taux devant être moins sévère chez les femmes que chez les hommes.

Vieillesse de la population active en 2020

Conséquence directe de la pyramide des âges, la population active vieillirait elle aussi. La part des seniors dans la population active devrait augmenter d'ici à 2020, tout en restant en retrait par rapport à la moyenne nationale. Les taux d'activité devraient continuer à être plus élevés que la moyenne nationale à tous les âges, sauf à partir de 55 ans.

Les réformes des retraites de 1993 et 2003 ont eu pour conséquence un allongement des durées de cotisation. Elles modifient les modalités de calcul des pensions. Le comportement d'activité des seniors en est changé sur toute la période de projection. Ainsi, l'activité des seniors devrait remonter sous l'effet combiné des réformes des retraites et de l'allongement de la durée des études. Le taux d'activité des seniors augmenterait,

Stabilisation de la population active dans les

Les actifs à l'horizon 2020 en Pays de la Loire

	2006	Évolution tendancielle		Activité haute des seniors 2020
		2013	2020	
Nombre d'actifs	1 608 000	1 624 000	1 610 000	1 645 000
Part des femmes (%)	47,0	47,1	47,0	46,9
Part des 15-24 ans (%)	12,4	11,9	12,3	12,0
Part des 25-29 ans (%)	12,2	11,7	11,2	10,9
Part des 30-54 ans (%)	66,1	65,5	64,8	63,4
Part des 55-59 ans (%)	8,1	8,8	9,2	9,8
Part des plus de 60 ans (%)	1,3	2,2	2,5	3,8
Taux d'activité des 15-64 ans (%)	73,4	72,0	71,1	72,5
Ratio de dépendance	2,3	1,9	1,6	1,7

Source : Insee, enquêtes annuelles de recensement 2004 à 2007 - Projections Omphale base 2005 (non calées) et projections d'actifs

passant à 61 % pour les personnes âgées de 55 à 59 ans et à 13,3 % pour les plus de 60 ans. Toutefois, le décalage observé par rapport à la moyenne nationale persisterait et aurait même tendance à s'accroître pour les plus de 60 ans, l'écart à la moyenne se creusant de 1,7 point.

Les seniors au travail

Avec la stabilisation de la population active, les entreprises, habituées à un marché où la main-d'œuvre est abondante, connaîtraient une situation nouvelle. Accompagnées par les pouvoirs publics, elles devront vraisemblablement infléchir leur mode de recrutement en visant à chercher à attirer des jeunes et des femmes ou encore à conserver plus longtemps leurs salariés en activité.

Du côté des jeunes et des femmes, les marges semblent étroites car les taux de participation au marché du travail de ces catégories sont déjà très élevés au regard du reste de la France. Pour les seniors, la situation est singulièrement différente puisque les Pays de la Loire se caractérisent par une activité moins marquée qu'ailleurs.

Alors que des tensions sur le recrutement de salariés qualifiés existent déjà dans les secteurs de l'industrie et de la construction, des efforts pourraient être entrepris pour le maintien en activité des seniors dans ces domaines, si la pénibilité de ces métiers le permet. Conjuguée à la tendance d'un allongement de la durée de l'activité, on peut envisager que les acteurs économiques de la région puissent entreprendre des actions volontaristes, qui conduiraient à ce que les Pays de la Loire rattrapent progressivement

les niveaux d'activité français, tant sur la tranche des 55-59 ans que sur celle des 60-64 ans.

Sous ces hypothèses fortes du scénario « d'activité haute des seniors de la région », la population active continuerait d'augmenter sur la période, au rythme annuel moyen de 0,16 %. Elle atteindrait ainsi 1 645 000 actifs à l'horizon 2020. Le taux d'activité passerait de 73,4 % en 2006 à 72,5 % en 2020. La baisse du taux d'activité serait ainsi deux fois plus faible que dans le scénario tendanciel et permettrait aux Pays de la Loire de se maintenir largement au-dessus de la moyenne nationale (71,1 %).

Le taux d'activité des femmes perdrait 0,7 point entre 2006 et 2020 contre 1,9 point avec le scénario central, atteignant ainsi 68,6 %. Le taux d'activité des hommes passant à 76,4 % diminuerait lui aussi de façon beaucoup plus faible que dans le scénario central : - 1 point contre - 2,6 points à l'horizon 2020. Dans cette nouvelle hypothèse, le taux d'activité masculin se maintiendrait au-dessus de la moyenne nationale.

L'hypothèse d'activité haute des seniors entraînerait néanmoins un vieillissement de la population active plus marqué qu'au niveau national. Ainsi, avec 26,4 %, la part des plus de 50 ans dépasserait-elle le niveau national d'un point en 2020, cette proportion étant de 24,8 % avec le scénario central. La part des plus de 60 ans (3,8 % contre 2,5 % dans le scénario central) dépasserait, quant à elle, légèrement le niveau national en 2020. Le nombre d'actifs finançant par leur activité les retraités d'un inactif âgé de plus de 60 ans diminuerait, passant de 2,3 à 1,7 contre 1,8 pour l'ensemble de la France. ■

Pour en savoir plus :

Projections de population active à l'horizon 2050 : des actifs en nombre stable pour une population âgée toujours plus nombreuse, Insee Première n° 1092, juillet 2006.

Projections de population 2005-2050 - Vieillesse de la population en France métropolitaine, Insee Première n° 1089, juillet 2006.

Pays de la Loire en 2030, 4 millions d'habitants, Insee Pays de la Loire études n° 61, septembre 2007.

Vieillesse inégale des territoires - Projections de population par zone d'emploi à l'horizon 2015, Insee Pays de la Loire dossier n° 19, juin 2006.

Méthodologie : les projections d'actifs

Les projections d'actifs présentées dans cette étude reposent sur la combinaison de projections de population totale et de taux d'activité qui évoluent entre 2006 et 2020 selon différentes variantes.

Les projections de population utilisées sont les projections régionales standard base 2005 réalisées à l'aide du modèle Omphale. Ce modèle consiste à faire évoluer, année par année, les effectifs par sexe et âge d'une population à partir des trois composantes que sont la natalité, la mortalité et les migrations.

Les taux d'activité de départ, datés au 1^{er} janvier 2006, sont issus des enquêtes annuelles de recensement de 2004 à 2007. Pour chaque région, ces taux déclinés par sexe et âge sont projetés jusqu'en 2020 de façon parallèle à l'évolution des taux correspondants de la projection métropolitaine de référence.

Dans cette étude, deux scénarii sont proposés :

- **Évolution tendancielle** : cette variante fournit une évolution basée sur l'observation des taux d'activité par sexe et âge quinquennal entre 1968 et 2005 et sur une modélisation d'évolution de ces taux.

- **Activité haute des seniors** : dans cette variante, les taux d'activité des seniors rattrapent progressivement le niveau national. Pour les 55-59 ans le taux d'activité national augmenterait de 10 points à l'horizon 2020.

Le scénario tendanciel décrit un des avenir possibles si les grandes tendances démographiques et d'activité observées par le passé se poursuivent à l'avenir. La variante relative à une activité haute des seniors permet de mesurer l'ampleur des effets qu'introduiraient notamment l'incertitude statistique sur les comportements d'activité et l'impact à venir des réformes des retraites.

Aucune comparaison d'effectifs d'actifs entre le recensement de la population de 1999 et les enquêtes annuelles de recensement depuis 2004 n'est possible : le changement de questionnaire rend impossible toute reconstruction des actifs des enquêtes annuelles de recensement au sens du recensement de la population de 1999, et inversement. Il s'agit donc du début d'une nouvelle série d'actifs qui appréhende mieux les situations « marginales » d'emploi (étudiants, seniors...) que la précédente.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Pierre MULLER

RÉDACTEUR EN CHEF

Xavier PÉTILLON

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Véronique REMONDINI

MISE EN PAGE

Annick HARNOIS

Photos : Insee

Dépôt légal 4^e trimestre 2008 - ISSN 1633-6283

CPPAP 0707 B 06116 - Code Sage IETU07344

© INSEE Pays de la Loire - Décembre 2008

INSEE Pays de la Loire

105, rue des Français Libres

BP 67401 - 44274 NANTES Cedex 2

Tél. : 02 40 41 75 75 - Fax : 02 40 41 79 39

Informations statistiques au 0825 889 452

(0,15 € la minute)